

Messe du lundi 13 août 2018

Le lundi de la 19^e semaine du temps ordinaire des années paires

St Maxime le confesseur († 662)

Le tribunal de l'empereur le condamna, avec l'accusation d'hérésie, à la mutilation cruelle de la langue et de la main droite : à travers la parole et les écrits, Maxime avait combattu la doctrine erronée de l'unique volonté du Christ.

Première lecture (Ez 1, 2-6.24-28c)

La vision reçue par le prophète Ezéchiel de la « gloire » du Seigneur

Le cinq du mois, la cinquième année de la déportation du roi Jékonias,

la parole de Dieu fut adressée à **Ézékiel**, fils du prêtre Bouzi,

dans le pays des Chaldéens, au bord du fleuve Kebar.

La main du Seigneur se posa sur lui.

J'ai vu :

un vent de tempête venant du nord,

un gros nuage,

un feu jaillissant et, autour, une clarté ;

au milieu, comme un scintillement de vermeil du milieu du feu.

→ Que représentent ces 4 « vivants » ?
Sans doute les 4 évangélistes

Au milieu, la forme de **quatre Vivants** ; elle paraissait **une forme humaine**.

Ils avaient chacun quatre faces et chacun quatre ailes.

J'entendis **le bruit de leurs ailes, pareil**, quand ils marchaient, **au bruit des grandes eaux,**

pareil à la voix du Puissant, une rumeur comme celle d'une armée.

Lorsqu'ils s'arrêtaient, ils laissaient retomber leurs ailes.

→ Leurs ailes savent produire la voix de Dieu Lui-même !

On entendit un bruit venant de plus haut que le firmament qui était **au-dessus de leurs têtes**.

Au-dessus de ce firmament, il y avait **une forme de trône**, qui ressemblait à du saphir ;

et, sur ce trône, quelqu'un qui avait l'aspect d'un être humain, au-dessus, tout en haut.

Puis j'ai vu comme **un scintillement de vermeil**,

comme l'aspect d'un feu qui **l'enveloppait** tout autour, à partir de ce qui semblait être ses reins et au-dessus.

À partir de ce qui semblait être ses reins et au-dessous, j'ai vu comme l'aspect d'un feu **et, autour, une clarté**.

Comme l'arc apparaît dans la nuée un jour de pluie, ainsi cette clarté à l'entour :

c'était l'aspect, la forme de la gloire du Seigneur.

À cette vue, je tombai face contre terre.

→ Il n'a pas été donné au prophète de voir Dieu Lui-même, mais seulement Sa « gloire ».

– Parole du Seigneur.

→ Les symboles qu'il a vus de cette gloire de Dieu :

- Une tempête (Dieu est puissant, Il agit)
- un nuage (=> Dieu est caché)
- Un feu jaillissant (=> Dieu est Source)
- Des « vivants » qui Le servent (=> tous les vivants au ciel)
- Un trône (=> Dieu est au plus haut qu'on puisse être)
- Un scintillement de vermeil (on ne peut Le fixer des yeux)
- Une clarté à l'entour (Dieu est lumière).

Psaume Ps 148, 1-2, 11-12, 13.14b

R/ Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire

Louez le Seigneur du haut des cieux,
louez-Le dans les hauteurs.
Vous, tous ses anges, louez-Le,
louez-Le, tous les univers.

Les rois de la terre et tous les peuples,
les princes et tous les juges de la terre ;
tous les jeunes gens et jeunes filles,
les vieillards comme les enfants.

Qu'ils louent le nom du Seigneur,
le seul au-dessus de tout nom ;
Sur le ciel et sur la terre, Sa splendeur :
louange de tous Ses fidèles.

→ Ouvrons les yeux sur tout ce qui nous est donné à voir de Sa « splendeur ». Et laissons venir notre louange de Son Nom !

Acclamation (cf. 2 Th 2, 14)

Par l'annonce de l'Évangile, Dieu vous appelle à partager la gloire de notre Seigneur Jésus Christ.
Alléluia.

Évangile (Mt 17, 22-27)

« Ils le tueront et, le troisième jour, il ressuscitera. Les fils sont libres de l'impôt »

Comme Jésus et les disciples étaient réunis en Galilée, Il leur dit :

« Le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes ;
ils le tueront et, le troisième jour, il ressuscitera. »

Et ils furent profondément attristés.

→ 2^e annonce par Jésus de Sa Passion...

Comme ils arrivaient à Capharnaüm, ceux qui perçoivent la redevance des deux drachmes pour le Temple vinrent trouver Pierre et lui dirent : « Votre maître paye bien les deux drachmes, n'est-ce pas ? » Il répondit : « Oui. »

Quand Pierre entra dans la maison, Jésus prit la parole le premier :

« Simon, quel est ton avis ?

Les rois de la terre, de qui perçoivent-ils les taxes ou l'impôt ? De leurs fils, ou des autres personnes ? »

Pierre lui répondit : « Des autres. »

Et Jésus reprit : « Donc, les fils sont libres. »

→ Jésus n'est pas fils du roi, mais Fils du Roi. Sauf que... qui sait cela, et qui l'a compris ?

Mais, pour ne pas scandaliser les gens,
va donc jusqu'à la mer, jette l'hameçon, et saisis le premier poisson qui mordra ;
ouvre-lui la bouche, et tu y trouveras une pièce de quatre drachmes.
Prends-la, tu la donneras pour moi et pour toi. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

COMMENTAIRE Dieu avec nous aujourd'hui de l'Évangile

La manière dont la pièce de quatre drachmes est obtenue illustre la maîtrise totale du Christ non seulement sur le monde créé, mais sur la mort (dont la mer est le symbole). C'est une réponse à la tristesse des apôtres face à l'annonce de la passion qui précède immédiatement. Le Fils n'est pas soumis au monde, il est Fils et donc libre. Il n'est même pas soumis à la mort. Prenons le temps de chanter la résurrection du Christ aujourd'hui !

Méditation de La Croix

Une sœur Apostolique de Saint-Jean

Voilà de quoi nous surprendre ! Alors que Jésus, pour la seconde fois, annonce à ses disciples ce « drame-mystère » de Sa mort et de Sa résurrection, l'évangéliste Matthieu nous tourne sans transition vers une histoire d'impôt à payer. Cela semble presque indécent. Un peu comme une famille qui serait réunie autour d'un proche mourant et s'interpelleraient au sujet des questions d'héritage !

C'est bien là le paradoxe de la vie chrétienne : nous vivons dans le monde, sans être du monde (Jn 17, 16). Rien de ce que vit le monde ne nous est étranger. Mais rien de ce qui est dans le monde ne nous définit. Nous sommes morts au monde, mais vivants dans ce monde ! Alors, oui, l'impôt est à payer. Jésus envoie Pierre pêcher dans la gueule d'un poisson la somme nécessaire. Humour de ce geste allégorique ! Jésus est venu nous apprendre à découvrir et vivre selon « la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu » (Rm 8, 21). Cette liberté ne nous met pas au-dessus des lois qui régissent la justice et le bien commun des nations.

Mais face aux contingences du monde, par la grâce baptismale nous sommes portés par une détermination toute autre : dès à présent nous sommes « citoyens des cieux », capables de respecter et coopérer avec les instances humaines tout en gardant cette liberté des enfants de Dieu dont la charte de vie est celle des Béatitudes... dont celle des persécutés à cause de la justice.

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Ambroise († 397), évêque de Milan et docteur de l'Église

« Les fils sont libres »

L'apôtre Paul dit que la Création elle-même attend la révélation des enfants de Dieu (Rm 8,19). Cette création est maintenant livrée malgré elle au pouvoir du néant ; mais elle est dans l'espérance. Car elle espère que le Christ l'aidera par sa grâce à se libérer de l'esclavage de la dégradation inévitable, et à recevoir la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Ainsi il y aura une seule liberté, pour la création et pour les enfants de Dieu, lorsque la gloire de ceux-ci se révélera. Mais maintenant, tant que cette révélation se fait désirer, toute la création gémit en attendant de partager la gloire de notre adoption et de notre rédemption (v. 22)...

Il est clair que les créatures qui gémissent en attendant l'adoption des fils ont en elles les premiers dons de l'Esprit (v. 9s). Cette adoption des fils, c'est la rédemption du corps tout entier, lorsque celui-ci, en qualité de fils adoptif de Dieu, verra face à face ce bien éternel et divin. Il y a déjà adoption filiale dans l'Église du Seigneur lorsque l'Esprit en nous s'écrie : « Abba, Père » (v. 15). Mais cette adoption sera parfaite lorsque ceux qui seront admis à voir la face de Dieu ressusciteront tous dans l'immortalité, l'honneur et la gloire. Alors la condition humaine s'estimera vraiment rachetée. C'est pourquoi l'apôtre Paul ose dire : « Nous avons été sauvés en espérance » (v. 24). En effet, l'espérance sauve, comme la foi, dont il est dit : « Ta foi t'a sauvé » (Mc 5,34).

Dans les visions de Maria Valtorta

MariedeNazareth.org

La barque racle le fond et s'arrête. Ils en descendent pendant que l'autre barque accoste. Jésus, avec Judas, Thomas, Jude et Jacques, Philippe et Barthélemy, se dirige vers la maison...

Pierre débarque de l'autre avec Matthieu, les fils de Zébédée, Simon le Zélate et André. Mais alors que tous se mettent en marche, Pierre reste sur la rive à parler avec les passeurs qui les ont conduits et qu'il connaît peut-être, puis il les aide à repartir. Ensuite il remet son vêtement long et remonte la plage pour aller à la maison.

Pendant qu'il traverse la place du marché, deux hommes viennent à sa rencontre et l'arrêtent :

« Ecoute, Simon, fils de Jonas.

– J'écoute. Que voulez-vous ?

– Est-ce que ton Maître, du simple fait qu'il l'est, paie les deux drachmes dues au Temple ou non ?

– Bien sûr qu'il les paie ! Pourquoi ne le ferait-il pas ?

– Mais... parce qu'il se prétend le Fils de Dieu et...

– Et il l'est » réplique résolument Pierre déjà rouge d'indignation. Et il achève : « Pourtant, comme il est un fils de la Loi, et le meilleur fils de la Loi, il paie ses drachmes comme tout israélite...

– Il nous semble que non. On nous a dit qu'il ne le fait pas et nous lui conseillons de le faire.

– Hum ! » grommelle Pierre dont la patience est presque à bout. « Hum !... Mon Maître n'a pas besoin de vos conseils. Allez en paix, et dites à ceux qui vous envoient que les drachmes seront payées à la première occasion.

– Payées à la première occasion !... Pourquoi pas tout de suite ? Qui nous assure qu'il le fera, s'il est toujours çà et là, sans but ?

– Pas tout de suite parce que, pour le moment, il n'a pas le moindre sou. Vous pourriez le presser qu'il n'en sortirait pas la moindre pièce de monnaie. Nous sommes tous sans argent, parce que nous, qui ne sommes pas des pharisiens ni des scribes, ni des sadducéens, qui ne sommes pas riches, qui ne sommes pas des espions, qui ne sommes pas des vipères, nous avons coutume de donner aux pauvres ce que nous avons, au nom de sa doctrine. Avez-vous compris ? Et pour l'instant, nous avons tout donné et, si le Très-Haut ne s'en occupe pas, nous pouvons mourir de faim ou nous mettre à mendier au coin de la rue. Rapportez aussi cela à ceux qui disent de lui qu'il est un noceur. Adieu ! »

Sur ce, il les laisse en plan et s'en va en bougonnant, rouge de colère.

Il entre dans la maison et monte dans la pièce du haut où se trouve Jésus qui écoute un homme le prier de se rendre dans une maison sur la montagne derrière Magdala, où quelqu'un se meurt.

Jésus congédie l'homme en promettant d'y aller sans tarder et, après son départ, il s'adresse à Pierre qui est assis dans un coin, l'air pensif :

« Qu'en dis-tu, Simon ? Selon les règles, de qui les rois de la terre reçoivent-ils les tributs et l'impôt ? De leurs propres enfants ou des étrangers ? »

Pierre sursaute :

« Comment sais-tu, Seigneur, ce que je dois te dire ? »

Jésus sourit en ayant l'air de penser : “ Laisse tomber ”, puis il reprend :

« Réponds à ma question.

– Des étrangers, Seigneur.

– Donc les enfants en sont exempts, comme de fait cela est juste. Car un enfant est du sang et de la maison de son père et il ne doit payer à son père que le tribut de l'amour et de l'obéissance. Donc moi, en tant que Fils du Père, je ne devrais pas payer le tribut au Temple, qui est la maison du Père. Tu leur as bien répondu. Mais il y a une différence entre toi et eux : toi, tu crois que je suis le Fils de Dieu, et eux, comme ceux qui les ont envoyés, ne le croient pas. Aussi, pour ne pas les scandaliser, je vais payer le tribut, et tout de suite, pendant qu'ils sont encore sur la place pour le recevoir.

Méditer avec les Carmes

MariedeNazareth.org

Les fils du roi sont exempts de l'impôt et des taxes, parce qu'ils partagent la vie, les honneurs et les charges de leur père. De même Jésus, Fils de Dieu, n'est pas astreint à l'impôt sur le Temple, parce que le Temple est à Lui comme il est à Son Père. Tout ce qui est au Père est à Lui ; toute gloire rendue au Père célèbre sa gloire à Lui, tout don fait à Dieu honore et rejoint le Fils de Dieu.

Si les collecteurs de la double drachme pour l'entretien du Temple avaient pu comprendre cela, ils n'auraient pas réclamé au Fils l'impôt acquitté par les étrangers. Mais ils ne parviennent pas à pénétrer à cette profondeur dans le mystère de la personne du Christ. C'est pourquoi Jésus payait régulièrement la didrachme et l'a donnée une fois de plus ce jour-là.

Mais Jésus saisit l'occasion pour révéler à Pierre des aspects cachés de Sa délicatesse et de Sa grandeur d'âme. On Lui réclame une malheureuse pièce, alors qu'Il vient d'annoncer pour la deuxième fois Sa Passion, c'est-à-dire tout ce qu'Il va donner pour le salut des hommes. Mais Jésus donne la pièce de l'impôt aussi simplement qu'il donnera Sa vie, parce que ceux qui le poursuivent ne savent pas Son mystère et qu'Il ne veut pas les scandaliser. Bien plus : on Lui réclame de participer à l'entretien du Temple, mais Il va être livré à la mort, Lui qui est le Temple vivant Dieu sur la terre. Vraiment les hommes ne savent pas ce qu'ils font !

→ La Création donnera un signe de la Résurrection : l'éclipse du soleil !

La réponse de Jésus va se traduire dans un acte symbolique : des hommes veulent le mettre en difficulté, c'est la Création qui lui viendra en aide ! On réclame une pièce à Jésus, c'est un poisson qui va la fournir ! En fait Jésus confie à Pierre, son ami, le soin de payer pour lui. Pierre, pour un instant, reprend du service et jette l'hameçon dans la mer : le premier poisson suffira, pour Jésus et pour lui, pour Jésus qui est libre et Pierre qui est astreint. Là est la délicatesse de Jésus, celle-là même qu'il révèle chaque jour.

Nous travaillons pour Lui, mais Lui paie toute notre dette. Quand nous jetons la ligne sur Son ordre et que nous ramenons une joie à la prière, un mot de douceur, un réflexe de paix, nous disons, tout heureux : "C'est pour Toi, Seigneur !" Mais Jésus nous dit chaque fois : " Pour moi et pour toi !" Notre pêche pour Lui nous enrichit toujours, notre obéissance nous libère ; tout moment de confiance nous vaut un signe de Son amitié.

L'amour du Sauveur veut tout partager : Chaque pièce dans nos mains est une pièce pour deux !